

A mon père, le Chef d'Escadrons Robert Droguet

Chers amis,

Depuis vendredi après-midi, vous vous êtes relayés à la Cible Roannaise pour ce concours créé en sa mémoire en mars 2003.

C'est donc la 20^e édition.

Papa aurait eu 95 ans aujourd'hui. Sa personnalité pleine de charisme ne laissait personne indifférent et ce challenge est la preuve !

Pour ce fils d'officier, officier lui-même monté par le rang, les armes n'avaient pas de secret.

Force est de constater que les circonstances de sa vie y ont largement contribué.

Chez mes grands-parents paternels, l'honneur et la patrie ne sont pas de vains mots. Comme pour de nombreuses familles françaises, les événements douloureux du XX^e siècle ont fortement impacté le cours de leur vie.

Mon grand-père paternel était fantassin pendant la 1^{ère} guerre mondiale. Il sera officier de cavalerie au cours de la 2^e guerre mondiale. Fait prisonnier lors de la campagne de France, il ne peut donner de ses nouvelles qu'au cours de sa 2^e année de détention en camp d'officier.

Pendant ce temps, la maison familiale devient une plaque tournante de la résistance. Son frère aîné, Pierre, élève officier à l'école de St Cyr, entre en clandestinité, son 2^e frère, Paul, dénoncé aux Allemands, subira une déportation dont il aura la chance de revenir à la fin de la guerre. Dès 1943, Papa, à 15 ans, devient agent de renseignement pour le maquis où il aura l'occasion de se battre pour son pays, mais aussi pour sa propre survie.

C'est le début d'un long engagement l'ayant mené, contre vents et marées, sur tous les territoires de guerre de l'époque post-coloniale. Le point d'entrée de sa carrière militaire ? son engagement au 12^e Régiment de Chasseurs d'Afrique en 1946 et son départ pour Meknès au Maroc.

Puis ce sera son engagement volontaire pour l'Indochine en 1949 et sa blessure au pied, en juillet 1951, qui aura tant d'impact sur sa vie. Pour la petite histoire, au cours d'une marche commando, il est pris à partie par des rebelles qui le prennent pour cible. Il sera touché 2 fois au même pied par ricochets tandis que son arme enraillée le prive de moyens de défense.

Après une hospitalisation à Paris et une rééducation énergique chez ses parents, il passe en commission de réforme 9 mois après sa blessure, appareillé avec une prothèse tout sauf confortable et une blessure non encore cicatrisée. Les membres de la commission ne sachant quel pied manque l'admettent à nouveau dans l'armée, il retournera à Meknès, au 12^e RCA en septembre 1952.

Mais cela lui aura coûté le concours d'entrée de Strasbourg, l'équivalent de l'EMIA d'aujourd'hui, et l'impactera durablement : les épreuves sont là, certains refusent qu'il ne soit nommé sous-lieutenant à titre temporaire du fait de sa blessure.

Il ne se décourage pas et passe par une porte de côté, l'instruction à l'école de cavalerie de Saumur, puis le concours des Ecoles d'armes.

Sa carrière d'homme du rang et de sous-officier l'aura fait passer par le Maroc, l'Indochine, l'Algérie.

Sa carrière d'officier le verra en Allemagne et en France et s'achèvera en 1981 : il a 53 ans et a accumulé 51 annuités de retraite. Il est jeune, plein de force et d'énergie.

Naturellement, il entretient son corps par un exercice physique quotidien et « occupe ses loisirs » à la Cible Roannaise.

Il était un instructeur reconnu dans l'armée pour ses qualités de pédagogue, il sera, de même, un instructeur à la Cible, directeur technique et vice-président.

Il ne compte pas ses heures :

- Le lundi après-midi, il ouvre la Cible pour les entraînements de la Police et de la Gendarmerie,
- Le mercredi, il s'occupe de former les jeunes,
- Le samedi après-midi, il s'entraîne et participe à l'activité de la Cible,
- Le dimanche matin, entraînement à nouveau et permanence.

Et ce n'est que la base. Pouvaient se rajouter d'autres entraînements et permanences, les entretiens du stand... Bref, vous l'avez compris :

- Au même titre que quand Papa a épousé Maman, il lui a dit : « j'ai épousé l'armée en 1ères noces, je t'épouse en 2des noces », (Maman, dont le père était Saint-Cyrien, l'avait accepté),
- Maman et nous ses enfants avons dû partager Papa avec la Cible et avec vous ! 😊

Les qualités d'instructeur, il les avait,

La science des armes, il l'avait également. Il faisait aussi, pour partie, ses munitions.

Quant aux concours, oui, c'était important pour lui ! Il aimait gagner ! Quand il rentrait, nous lui disions : « Alors Papa, ça s'est bien passé ? t'étais combien ? » modestement et fièrement à la fois, il répondait : « premier »

Petite fille, je l'ai accompagné une fois ou l'autre à des concours à St Etienne (mon internat était à Unieux, à côté, et pour Papa le retour y était obligatoirement le dimanche soir pour bien travailler dès le lundi matin !)

Les concours en équipe ou en individuel ont rythmé ses années de retraite, les concours d'officier de réserve étaient tout aussi importants.

Peut-être avec certains d'entre vous, il a fait plusieurs années d'affilée, le grand concours des officiers de réserve organisé par les Américains à Garmisch-Partenkirchen en Allemagne, où les meilleures équipes européennes d'officiers de réserve se mesuraient. Dès la 1^{re} année, je crois, il est revenu vainqueur avec son équipe et n'a plus quitté le sommet du podium... jusqu'à ce qu'on lui/leur demande de ne pas revenir l'année suivante : il fallait laisser les autres gagner aussi !

Et oui, 15 ans de guerre et de guérilla en tout genre, cela forge une expérience hors du commun ! il dirigeait l'équipe et transmettait en même temps son savoir d'officier rompu au métier des armes !

Alors, aujourd'hui, cela fait chaud au cœur de voir sa mémoire honorée par le Challenge Robert Droguet que vous, ceux qui l'avez connu et aimé à la Cible, avez créé en souvenir de ces toutes ces années passées à vos côtés.

Pour moi sa fille, cela fait encore plus chaud au cœur de voir que, 20 ans après, le Challenge est toujours actif et bien vivant avec 139 engagements et un rayonnement loin d'être confidentiel : les plus éloignés parcourent quelques 400 km, d'après ce que j'ai compris !

Elisabeth et moi caressions l'idée de notre présence pour cette édition dès le mois de mai 2022. Elle garde un très bon souvenir de sa présence il y a quelques années.

Retenue par ses études, elle a dû renoncer. J'étais chargée par ma présence la représenter également.

Alors, oui, je suis déçue de n'être présente que par le cœur et par ce petit laïus et espère de tout cœur, si une 21^e édition a lieu l'an prochain, venir vous témoigner mon amitié et toute ma reconnaissance d'entretenir ainsi sa mémoire vivante !

Félicitations à ceux qui remportent la coupe !

Merci à tous d'avoir participé ! et bon entraînement jusqu'à la prochaine édition !